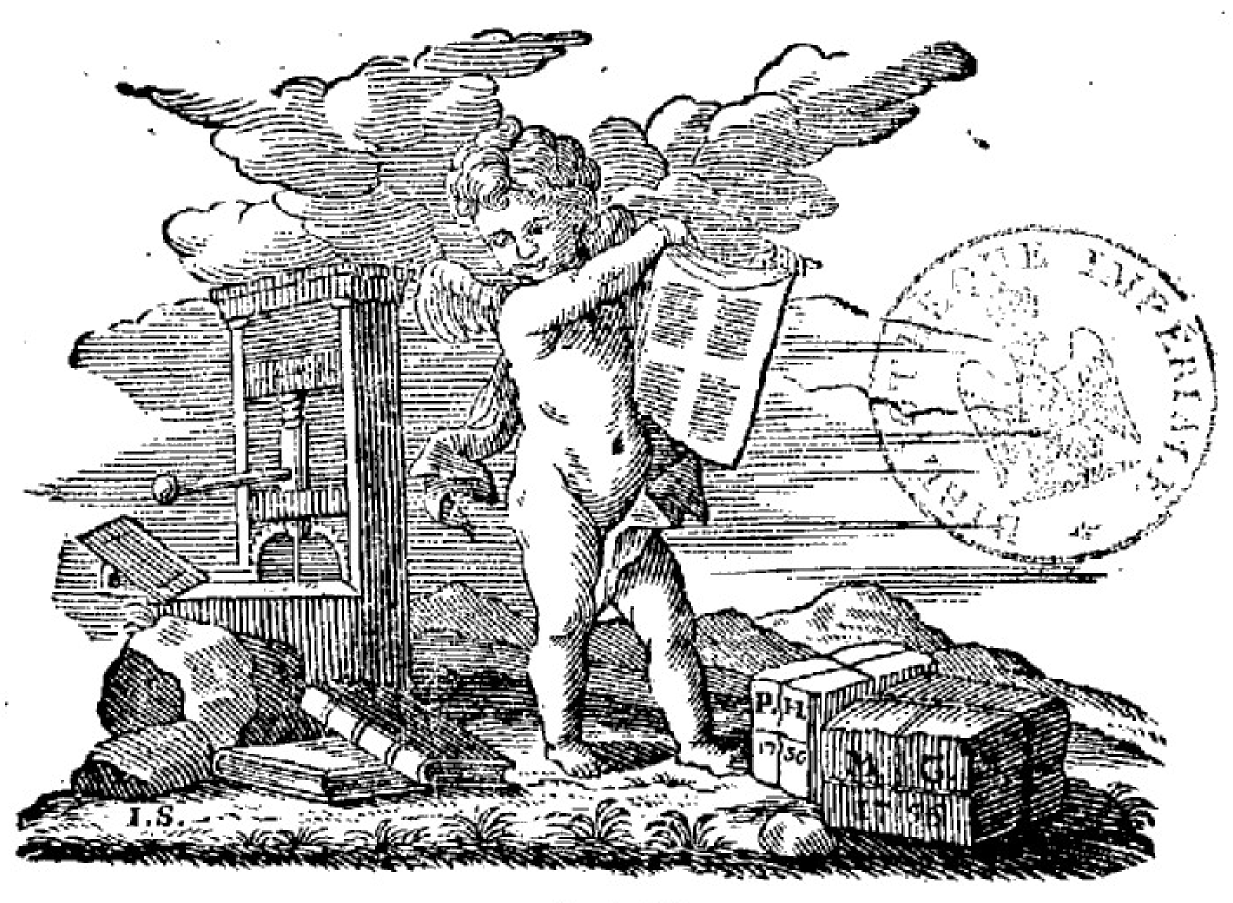
OEUVRES
DE FRANÇOIS
DE LA MOTHE
LE VAYER,
CONSEILLER D'ETAT, &c.

Nouvelle Edition revuë & augmentée.

Tome VI. Partie II.



avec Privilèges.

imprimé à Pfœrten,
& ſe trouve à Dresde
chez MICHEL GROELL.

MDCCLVIII.

dans l'ancienne Hiſtoire, que ce timide animal épouvanta toute l'armée de Xerxes, ſans doute par la huée qu'on lui fit; & dans la moderne, que le Duc de Savoie, qui voulut ſurprendre Geneve reçût par un autre Liévre le mauvais préſage de ſon entrepriſe. Mais qu'un Genie tel que celui de Brahé, tout occupé à regler le mouvement de tant de ſpheres, où il comprenoit même celle de la Terre, ait déferé avec tant de ſuperſtition à des choſes ſi frivoles, c'eſt ce qui me met dans le dernier étonnement. *Aubigné tom. 3.*

Je vous puis dire néanmoins en faveur de l'important chapitre *de falſo creditis*, qu'on ne parle plus ici ni du grand Veneur, ni de la magie d'Hellequin; & que la priſe de deux ou trois Loups a fort diminué la créance, qu'on y avoit des ſorciers Loupgaroux. Il eſt vrai qu'auſſi bien qu'en Norvége les vents s'y vendent à ceux, qui ſont aſſez ſimples pour les acheter; mais ce n'eſt que pendant le ſejour de la Cour, à qui ces mêmes vents ont donné le nom de *Aula*, parce qu'ils l'accompagnent par tout. Ils me font ſoûvenir des exciteurs de tempêtes, dont parlent les Capitulaires de Charlemagne, où ils ſont nommés *Tempeſtarii ſive immiſſores tempeſtatum*. Vous croirés aiſément d'un ſiécle plein